

AFFAIRE THOMSON

Alain Gomez est mis en cause dans la tentative d'extorsion de fonds contre Matra p. 19

UNION EUROPÉENNE

Villepin nommé à la Convention sur l'avenir de l'Europe p. 6 et notre éditorial p. 17

JOSÉ BOVÉ

Débats sur la grâce à l'Élysée p. 10 et notre analyse p. 17

IRAK

A l'OTAN, Jacques Chirac répond à George W. Bush p. 4

SUPPLÉMENT

Le Monde **TÉLÉVISION**
France 2 : un siècle d'histoire paysanne

PROCHE-ORIENT

Un Israélien sur quatre directement affecté par les attentats p. 3

POLLUTION DES MERS

Le gouvernement espagnol sous le feu des critiques p. 5 et le point de vue p. 16

JUSTICE

A Monaco, le procès du meurtrier du milliardaire Safra p. 11

CIRCULATION

Nouveaux projets à Paris pour réduire la place de la voiture p. 13

ENTREPRISES

Le mea culpa des commissaires aux comptes p. 18

SCIENCES

L'espace proche de la Terre est une poubelle de débris p. 25

International.....	2	Marchés.....	22
Union européenne...	6	Carnet.....	24
France.....	8	Abonnements.....	24
Société.....	11	Aujourd'hui.....	25
Régions.....	13	Météorologie.....	28
Horizons.....	14	Jeux.....	28
Entreprises.....	18	Culture.....	30
Communication.....	21	Radio-Télévision.....	35

PORTRAIT

Peter Gabriel sans frontières



TOUCHE-À-TOUT boulimique, du design à la zoologie, le chanteur a trouvé le temps de réaliser *Up*, un nouvel album. Lire page 34

Le gouvernement cherche à éviter la contagion des conflits sociaux

NÉGOCIATIONS avec les routiers et les agriculteurs, grèves dans l'audiovisuel public, désaccord sur les retraites à EDF-GDF, manifestation nationale des cheminots et des salariés du secteur public mardi 26 novembre à Paris, appels à la grève dans la fonction publique et chez les agents hospitaliers : les mouvements sociaux se multiplient. Le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, cherche à éviter la contagion des conflits, s'efforce de les dédramatiser, de les dissocier et de les déminer par le dialogue, tout au moins pour les agriculteurs, les routiers, France 2 et France 3. Les agriculteurs sont sortis satisfaits, jeudi 21 novembre, de leur rencontre avec le ministre de l'agriculture, Hervé Gaymard. Mais ils bloquaient toujours, vendredi matin, 70 plates-formes d'approvisionnement, en attendant le résultat de leurs négociations avec la grande distribution. Vendredi, les routiers salariés ont repris leurs discussions avec le patronat du transport.



► Raffarin : ce n'est pas une « situation de crise » sociale

► Routiers : Sarkozy chargé d'empêcher tout blocage du pays

► Agriculteurs : négociations avec la grande distribution

► Secteur public : manifestation à Paris le 23 novembre

► Audiovisuel : grève à France Télévisions

Lire pages 8 et 9

Lire page 2

Le DVD dope l'industrie du cinéma

CINQ ANS après son apparition, le DVD s'est imposé, deux fois et demie plus vite que le CD audio, supplantant la cassette vidéo. En France, près d'un quart des foyers sont équipés. Aux États-Unis, les chiffres de vente battent tous les records : onze millions d'exemplaires de *Spider-Man* ont été achetés dans les trois jours qui ont suivi sa mise en vente.

Hollywood profite de cette bouffée d'oxygène financière, tout en dominant le marché européen. Les majors américaines sont mieux



armées pour exploiter leurs catalogues que les opérateurs français, qui ont du mal à mettre le patrimoine cinématographique sur le marché. Pourtant, de récentes réussites éditoriales, comme le coffret consacré à Jacques Rivette, permettent de prendre la mesure de l'autre révolution qu'amène le DVD : celle d'une nouvelle cinéphilie qui permet l'accès aux œuvres dans toutes leurs dimensions, dans le confort de son salon.

Lire pages 30 et 31

Raffarin met ses ministres à l'entraînement médiatique

LE JOB DE MINISTRE est un métier de chien qui réclame doigté et sens de la communication. Bien conscient que c'est justement sur ce dernier point qu'une partie de son équipe manque peut-être d'expérience, alors que les premiers conflits sociaux s'annoncent, Jean-Pierre Raffarin a décidé de consacrer quelques moyens à l'entraînement médiatique de ses ministres. Lancé par le service d'information du gouvernement (SIG), l'appel d'offres a donc été très clair. Il s'agissait de concevoir, dans le cadre d'un budget de 90 000 euros, un plan de formation à la communication audiovisuelle.

Huit agences de communication ont répondu à l'appel, proposant des formules destinées à :

- 1) préparer aux techniques de base de la communication audiovisuelle les ministres inexpérimentés en la matière ;
- 2) préparer les ministres invités lors des quelques grandes émissions politiques télévisées ;
- 3) préparer les membres du gouvernement à une communication spécifique de crise, type marée noire ou conflit des routiers.

Après une ultime réunion, mercredi 20 novembre, c'est l'agence Expression-Conseil qui a été retenue. Cette der-

nière avait eu l'habileté de faire présenter son projet par Jean-Claude Narcy, directeur adjoint de l'information et directeur des opérations spéciales de TF1. Il assure « n'intervenir que comme consultant, tout à fait ponctuellement », et a proposé la mise à disposition d'une équipe de journalistes et de techniciens de l'audiovisuel chargée d'entraîner les ministres. Le groupe TF1 permet à ses journalistes, à condition qu'ils en fassent la demande, de faire ce que la presse appelle dans son jargon professionnel des « ménages », c'est-à-dire d'offrir des prestations rémunérées à l'extérieur (médiat-training ou animation de colloque) - une pratique qui, déontologiquement, fait débat.

Ce n'est pas la première fois qu'un gouvernement organise la formation de ses ministres en matière de communication. Mais c'est la première fois que cet « entraînement » aux techniques audiovisuelles fait l'objet d'un appel d'offres en bonne et due forme. Jusque-là, la plupart des agences de communication qui y participaient étaient rémunérées, en liquide, sur les fonds secrets.

Raphaëlle Bacqué

Lire aussi la chronique de Pierre Georges page 36

POINT DE VUE

TV : vous avez dit « violence » ?

par Serge Tisseron

EN PRÉVOYANT que « les programmes violents ou pornographiques ne doivent en aucun cas être diffusés entre 7 heures et 22 h 30 », le rapport de Blandine Kriegel semble émettre un message clair. Malheureusement, la définition qu'il donne de ce qui est « violent » rend la consigne pratiquement inapplicable.

La « force déréglée » destinée à mettre en cause « l'humanité d'une personne » est assez peu présente sur les écrans de la télévision dans le cadre des fictions. Quand c'est le cas, il s'agit de films dont la programmation peut facilement être réservée à des tranches horaires qui respectent les interdictions aux mineurs dont ils ont fait l'objet. De

plus, le rapport risque de faire croire que seul le contenu de ces fictions est en cause, alors que la violence télévisuelle regroupe un ensemble complexe constitué à parts égales de fictions, de publicités et d'actualités. La plupart des recherches incriminant les effets de la violence télévisuelle - y compris celles qui sont largement citées dans ce rapport - ne font d'ailleurs aucune distinction entre ces diverses catégories. Vouloir isoler le journal télévisé des autres programmes relève d'un choix totalement idéologique qu'aucune base scientifique ne légitime.

En outre, la violence télévisuelle, avec ses effets de stress émotionnel

aujourd'hui bien connus, se définit autant par le rythme et le montage des images que par leurs contenus. Un enfant peut toujours être bouleversé par des images d'actualité, comme celles du 11 septembre 2001, diffusées ce jour-là en boucle sur toutes les chaînes, mais aussi par des images dont le contenu n'est pas apparemment violent, mais dont le cadrage, le montage ou la bande son produisent un effet anxiogène intense et perturbateur.

Lire la suite page 16

SERGE TISSERON est psychiatre et psychanalyste.

ROUTE DU RHUM

Sur son monocoque, Ellen MacArthur devant les géants



DANS la Route du rhum, la Britannique Ellen MacArthur (photo) devrait être la première à atteindre Pointe-à-Pitre la nuit prochaine, suivie par son compatriote Mike Golding. Leur arrivée consacrera la victoire des monocoques sur les trimarans géants, qui n'ont pas résisté à la tempête. Un marin a craqué : Bertrand de Broc. Au Monde, il explique pourquoi. L'enquête page 14, les sports page 26

WWW.CYRUS.COM



Dior